

STRASBOUG

L'Agglomération de STRASBOURG, culminant à 87 mètres d'altitude, est située à 10 Km au Sud-est de DJIDJELLI.



Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

DJIDJELLI et sa région ont un long passé historique fort mouvementé.

Elle a connu de nombreuses civilisations :

- Celle des phéniciens qui remonte au 3^e et 4^e siècle, mais sa datation ne peut être précise.
 - La ville de DJIDJELLI était appelée *IGILGILIS* par les Romains dont les ruines sont encore admirées de nos jours.
 - La domination si désastreuse des Vandales ne dura qu'un siècle cela suffit pour ruiner la contrée si prospère sous les Romains. Ils furent chassés par les armées byzantines.
 - Puis vint l'invasion Musulmane qui épargnera pour un certain temps la région de DJIDJELLI eu égard à la méfiance Kabyle.
- Il y eut également les Normands de Sicile qui occupèrent cette région vers l'an 1015, sans pour autant s'enfoncer dans les terres.
- Pisans et Génois vinrent ensuite et commercèrent avec les Arabes jusqu'au 15^e siècle.

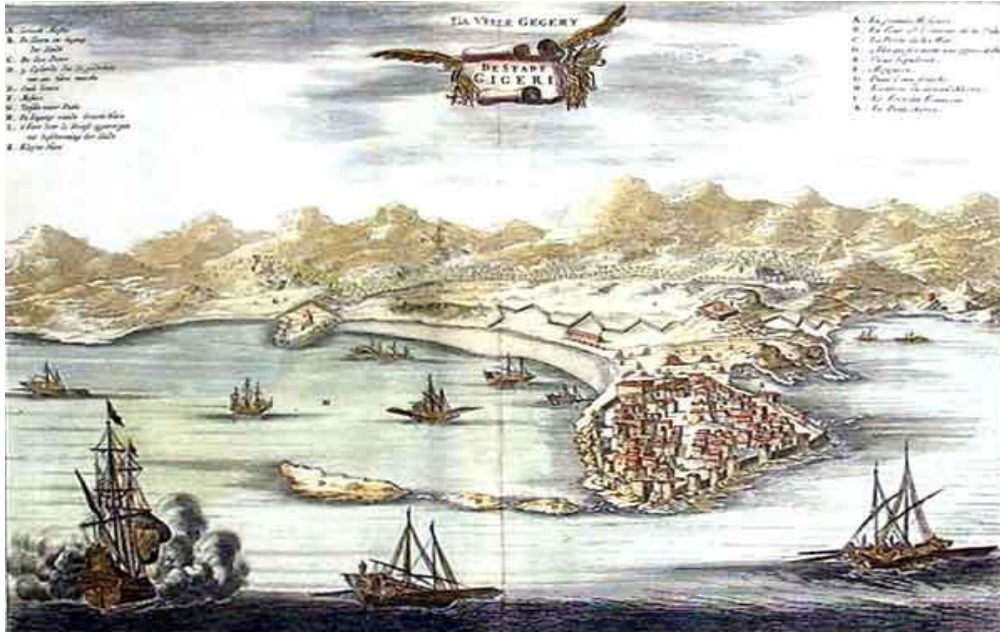
Présence turque 🇹🇷 1515 - 1830

Appelés à la rescousse par les habitants d'ALGER, les frères BARBEROUSSE débarquent à DJIDJELLI (*JIJEL*) en 1514 et font de la ville leur base arrière pour organiser la lutte contre les Espagnols chrétiens qui avaient occupé, par la force, plusieurs villes de la côte.

En reconnaissance de l'aide apportée par les locaux les ottomans leur accordèrent, durant toute la période de leur présence en Algérie, des privilèges dont ne jouissaient pas les autres ; comme celui de pouvoir porter des armes en ville, qui était réservé, alors, aux seuls janissaires.

Sous les Ottomans, la ville devint un important port pour l'activité pirate, où beaucoup de corsaires de renom, connus dans toute la régence d'Alger, sévissaient. Elle était rattachée au Beylik de Constantine, qui représentait le tiers Est de Régence d'Alger, et comptait un grand nombre de janissaires de l'armée ottomane, souvent originaires d'Europe de l'Est, chargés de maintenir l'ordre et de prélever l'impôt.

La ville reçut aussi aux 16^e et au début du 17^e siècle du fait de ces corsaires un certain nombre de réfugiés musulmans d'Espagne, mais dont on ignore avec précision le nombre et l'impact ethnique et socioculturel réel sur la population de la ville.



DJIDJELLI en 1664, estampe de DUVAL

1663, une expédition menée par François de Vendôme, duc de Beaufort, petit-fils bâtard d'Henri IV, secondé par DUQUESNE, se termine en octobre 1664 par un échec, malgré un bombardement suivi d'une occupation facile. Elle est alors placée sous la domination des Turcs. Ces derniers subissent une tentative de renversement en 1803 par une révolte kabyle, mais se maintiennent jusqu'en 1830.

Présence française 1830 - 1962

La ville de DJIDJELLI est occupée par les Français en 1839, mais détruite par un tremblement de terre et rebâtie plus au Sud.

Deux ans plus tard un brick français chargé de blé pour l'intendance s'échoue près de la ville. Les Kabyles le pillent et font payer une rançon pour libérer l'équipage. Le 1^{er} bataillon du 2^e régiment de Légion étrangère nouvellement créé est envoyé. Le débarquement a lieu le 14 mai et le 17 mai. 200 légionnaires se jettent à la baïonnette sur les Kabyles et les repoussent. Le chef de bataillon HORAIN est tué. Un groupe ennemi, ayant enlevé le fort Duquesne est chassé par le capitaine de SAINT-ARNAUD. La Légion s'installe alors en garnison. Le libre exercice du culte, les propriétés sont alors respectées et un Cadi est nommé pour administrer la ville.



Le fort DUQUESNE à DJIDJELLI

25 Juin 1857 : La Grande Kabylie est conquise. La bataille d'ICHERIDEN a coûté aux Français un nombre de 400 hommes dont 30 officiers. Le général MAC-MAHON Mac est blessé, le capitaine Charles Denis BOURBAKI échappe de peu à la mort. Le maréchal RANDON maréchal promet de n'imposer ni caïds, ni califats, et permet aux tribus de garder leurs lois et djemaas.

1870 : Guerre Franco-allemande. Les hostilités prendront fin le 28 janvier 1871 avec la signature d'un armistice. Le traité de paix, signé le 10 mai à FRANCFORT consacrait la défaite de la France. La victoire allemande entraîna l'annexion par le Reich de d'Alsace-Lorraine. La France fut confrontée à l'occupation de son territoire et à l'épisode dramatique de la Commune de Paris du 18 mars au 28 mai 1871.

Cette défaite entraîna la capitulation de NAPOLEON III provoqua, le 4 septembre 1870, la chute du Second empire et marqua la naissance en France d'un régime républicain pérenne avec la troisième République.

INSURRECTION DE 1871 EN ALGERIE

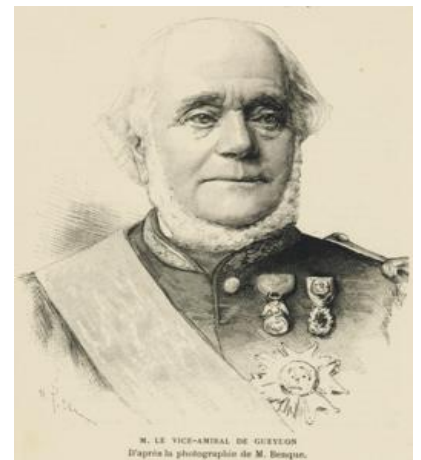
Le 16 mars 1871, MOKRANI lance six mille hommes à l'assaut de BORDJ-BOU-ARRERIDJ. Le 8 avril, les troupes françaises reprennent le contrôle de la plaine de la Mitidja. Le même jour, SI-AZIZA, fils du cheikh AHADDAD cheikh, chef de la confrérie des RAHMANIYA, proclame la guerre sainte au marché de SEDDOUK. Aussitôt 150 000 Kabyles se soulèvent « *L'insurrection s'étendit tout le long du littoral, depuis les montagnes qui ferment à l'Est la Mitidja jusqu'aux abords de Constantine. Au Sud de cette dernière ville, elle se propagea dans la région accidentée du BELEZMA ; elle se relia aux mouvements partiels jusqu'alors localisés vers la frontière et dans le Sahara oriental* », relate en 1896 Maurice WAHL, ancien inspecteur général de l'instruction publique aux colonies.



Cheikh EL-MOKRANI (1815/1871)



BORDJ-BOU-ARRERIDJ



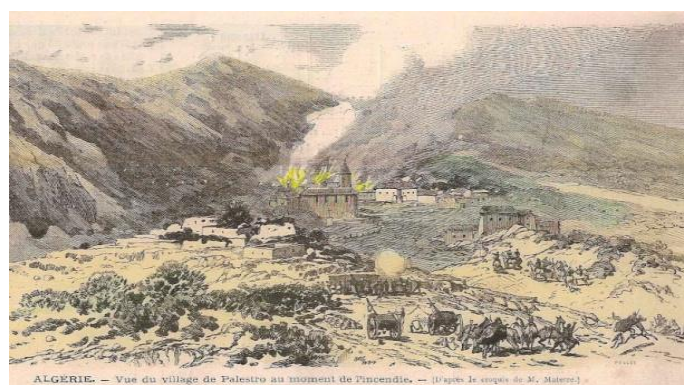
Amiral Louis GUEYDON, Gouverneur d'Algérie*

[* GUEYDON (1809/1886) est nommé le 29 mars 1871 gouverneur général de l'Algérie (premier gouverneur de la 3^e République), où depuis quelques mois avait éclaté une grave insurrection. Il met en état de siège la plus grande partie des communes de la colonie et travaille énergiquement à la répression de la révolte. Assimilant les Kabyles aux insurgés de la Commune, il donne comme consigne : « **Agir comme à Paris ; on juge et on désarme** ».

Un arrêté du 14 septembre supprime en partie les «bureaux arabes», reconstitue l'administration de la Grande Kabylie, et crée des circonscriptions cantonales qui ont donné ensuite naissance aux communes mixtes.

Louis de GUEYDON travaille sur la future constitution de l'Algérie, et regagne son poste au moment de la réunion des conseils généraux (15 octobre 1871). Il crée une vingtaine de centres de population, pour répondre à la loi du 21 juin 1871 (révisée par décrets des 15 juillet 1874 et 30 septembre 1878) attribuant 100 000 hectares de terres en Algérie aux immigrants d'Alsace-Lorraine.

Sur la proposition de l'amiral de GUEYDON, le président de la République décrète le 16 octobre 1871 un nouveau mode d'attribution des terres. Le titre II dispose qu'on devient propriétaire en Algérie en prenant l'engagement de résider pendant neuf ans sur la terre concédée]



ALGERIE. — Vue du village de Palestro au moment de l'incendie. — (D'après le croquis de M. Maletre)

PALESTRO

Les insurgés progressent vers ALGER : le 14 avril, ils prennent le village de PALESTRO, 60 km à l'Est d'Alger, avant d'atteindre le territoire des AÏT-AÏCHA où ils brûlent le village du Col des BENI-AÏCHA.

En avril, 250 tribus sont soulevées, près du tiers de la population algérienne. L'insurrection est forte de cent mille *moudjahidines*, mais manquant d'armes de guerre et de coordination, lance surtout des opérations ponctuelles et désordonnées. Elle prend fin le 20 janvier 1872 après la capture de BOU-MEZRAG, frère de MOKRANI qui a été abattu en 1871. Nous eûmes à subir la perte 2 686 militaires (dont beaucoup des suites de maladie) ainsi qu'une centaine de civils assassinés.

La Kabylie se voit infliger une amende de 36 millions de francs-or. 450 000 hectares de terre sont confisqués et distribués aux nouveaux colons, dont beaucoup sont des réfugiés d'Alsace-Lorraine (à la suite de l'annexion allemande), en particulier dans la région de Constantine. La répression et les confiscations ont ensuite obligé de nombreux Kabyles à s'expatrier.

NDLR : Le séquestre n'est pas spécifique à l'Algérie : Le 16 janvier 1945, l'entreprise de construction automobile Renault Frères, à Billancourt, est confisquée par l'État. C'est la conséquence d'une ordonnance du Conseil national de la résistance. Louis RENAULT, le patron, fondateur de l'entreprise en 1898, est accusé d'avoir collaboré pendant la guerre avec les autorités allemandes. C'est pour cette raison que son usine est saisie, et liquidée !

LES ALSACIENS-LORRAINS



Par le traité signé le 10 mai 1871 à Francfort, la France cède à l'Allemagne les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de la Moselle, ainsi qu'une partie du département de la Meurthe. **Elle doit en outre payer une dette de 5 milliards de franc-or.** Ce traité autorise les habitants des territoires concernés à choisir leur nationalité avant le 1er octobre 1872 (un article du 11 décembre 1871 repousse ce délai au 1er octobre 1873). Les Alsaciens Lorrains émigrés en Algérie depuis 1830 sont également concernés par ce traité.

La proposition de loi du 4 mars 1871 octroie 100.000 hectares de bonnes terres aux nouveaux colons émigrant en Algérie. Celles-ci proviennent en grande partie de séquestres des tribus révoltées de Kabylie en 1871. Au cours de la dernière semaine de septembre 1.000 Alsaciens embarquent pour l'Algérie, leur nombre augmentera dans les jours suivants.

Nombre d'optant en 1872 -ces chiffres incluent les Alsaciens vivant déjà hors Alsace et en grande majorité optant, comme les Alsaciens installées en Algérie :

Haute Alsace (Haut-Rhin) =	16 702
Basse Alsace (Bas-Rhin) =	11 707
Moselle (Lorraine) =	21 789
Total =	50 198

Le 15 octobre 1871, ils obtiendront l'installation et le campement gratuits.

Le 16 octobre 1871, les optant se verront offrir, en plus trois années d'exemption d'impôts

HISTOIRE AGRAIRE

-Source : Rapport de M. GUYNEMER (Gallica) -

Il est souvent fait cas d'abus engendrés liés aux expropriations ou aux spoliations prétendues en Algérie. Comme par tout cela a pu exister aussi, il est nécessaire de rappeler ce qui suit :

Les terres qui ont été données aux immigrants proviennent d'achat ou d'échange avec les Arabes, ou sont des terres domaniales affectées jadis aux Smalas de Spahis. Il n'y a que peu ou point de terres *Azels* (*terres relevant du Beylick ou gouverneur*) dans la province d'Oran et comme il n'y a pas eu d'insurrection en 1871, il n'y a pas eu de terres à séquestrer sur les tribus révoltées. Cette province n'offre donc pas un grand avenir pour la colonisation par l'État, à moins qu'on ne veuille acheter des terres pour les colons.

La propriété indigène peut être de diverse nature :

1/ : On désigne sous le nom de terres *melks*, celles qui sont possédées à titre de propriété individuelle; c'est la pleine propriété. Elles peuvent, comme en France, être vendues, données ou transmises par héritage. Les terres *melks* forment la plus grande partie du territoire occupé par les indigènes entre le littoral et les hauts plateaux, zone qu'on appelle le Tell.

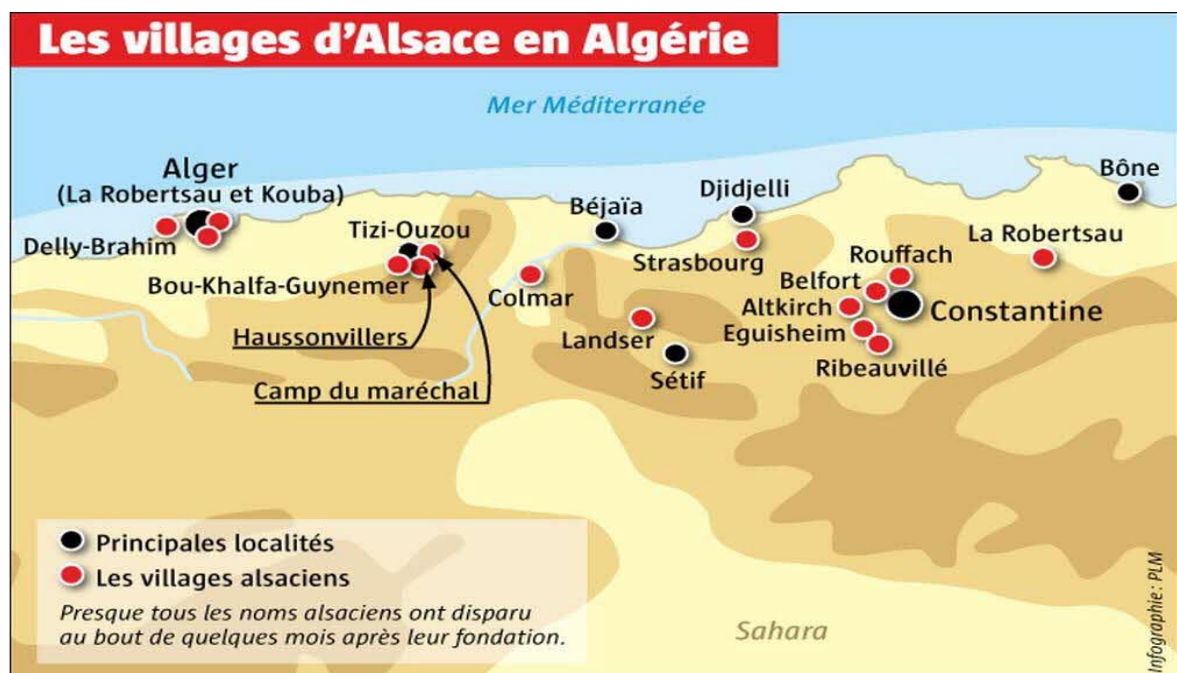
2/ : Les terres *arch* dans la province d'Alger et de Constantine, *Sébegas* dans la province d'Oran, sont celles que les tribus possèdent à titre de jouissance collective, et dont la propriété est censée appartenir au Beylick, c'est-à-dire au souverain. En droit, elles doivent être réparties chaque année entre les divers individus d'une tribu; en fait, les mêmes parcelles sont détenues depuis un temps immémorial par les familles. Une partie de ces terres peut être réservée pour l'usage de toute la tribu, à titre de communal, absolument comme en France. C'est sur ces terrains *arch* ou *sébegas* qu'on a appliqué aux Arabes, en vertu du sénatus-consulte de 1863, la mesure du cantonnement qui consiste à restreindre le territoire occupé par eux, en leur attribuant comme compensation la propriété définitive et complète des portions qu'on leur laissait, à raison de 3 ou 6 hectares par tête suivant la nature du sol. La plus grande partie de ces territoires a été déjà "*sénatus-consultée*", selon l'expression usitée en Algérie.

3/ : On appelle *Azels* les terres appartenant autrefois au Beylick turc (c'est-à-dire au souverain) et qui sont devenues, par suite de la conquête, la propriété de l'Etat français. Ces terres sont détenues depuis un temps immémorial par des tribus ou des familles à titre de fermage et moyennant une redevance (*occor*); elles existent en quantité considérable (243 000hectares) dans la province de Constantine, il y en a fort peu dans la province d'Alger, et encore moins dans la province d'Oran.

4/ : Les propriétés *Habbous* sont celles qui, par suite de donations, ont été affectées, soit à l'entretien de mosquées ou de tombeaux de marabouts (*Goubbas*), soit à des familles de marabouts avec transmission de mâle en mâle. Ces propriétés religieuses peuvent, suivant les cas, faire retour soit au donateur, soit à l'Etat.

5/ : Enfin il existe entre la limite du Tell et le désert, de vastes territoires connus sous le nom de terrains de parcours, et qui produisent dans les années pluvieuses du fourrage excellent. On y trouve en tout temps l'alpha aujourd'hui si recherché par l'industrie européenne. Ces terrains appartiennent aux tribus nomades, mais les limites n'en sont connues que par tradition.

NDLR : Il faut savoir aussi que de nombreuses terres ont été volontairement vendues aux Français par les propriétaires indigènes qui ne croyaient pas à une installation définitive des "Roumis" avec le secret espoir, spéculatif, de retrouver ces mêmes terres abandonnées qui leur reviendraient



Après la guerre Franco-allemande de 1870, beaucoup d'Alsaciens-Lorrains vinrent s'établir en Algérie. Des villages nouvellement créés dans la région de SETIF dont les noms rappellent leurs coins de France obligés de quitter pour rester Français : ALTKIRCH en 1871 ; ROUFFACH, RIBEAUVILLE, EGUISHEIM, SAINT-DONAT en 1872 ; CHATEAUDUN, COULMIERS, NAVARIN, en 1874 puis DELACROIX et BELFORT.

La Petite Kabylie fut pénétrée dans les années qui suivirent la répression de l'insurrection Kabyle et des centres nouveaux virent également le jour : En 1883, GRAVELLOTTE ; en 1886, LUCET ; en 1892, RICHELIEU. Et dans la région de DJIDJELLI l'on vit naître, en 1873 STRASBOURG avec un effectif recensé, en 1877, de 420 colons. Ils ne seront, en 1897, que 141.

STRASBOURG n'a pu retenir les nouveaux propriétaires, seules trois familles y résident continuellement.

(Source Anom) STRASBOURG : Centre de population créé au lieu dit Sedjerma par arrêtés des 10 avril 1872 et 24 février 1874 (expropriation des terrains), presque entièrement peuplé à la fin de 1877. Il est érigé en commune de plein exercice par décret du 29 mai 1880.

Le centre devait accueillir 70 feux (foyers).



ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

- Première Naissance : (26/01/1880) de SARAMITE Fanny (Père Maçon).
- Premier Mariage : (18/06/1881) de M. GROSJEAN Auguste (Cultivateur natif Hte Saône) avec Mlle VUILLAUME Rôze (SP native Hte Saône);
- Premier décès : Aucun registre mentionné.

L'étude des Mariages nous permet de révéler quelques origines :

- 1881 (30/06):M. FOURNIER Jean (Cultivateur natif de DJIDJELLI) avec Mlle ARMANA Elisabeth (SP native du Var) ;
- 1883 (07/11):M. TOCZE Thomas (Maçon natif Ile et Vilaine) avec Mlle GLORO Jacquemine (SP native de l'Aude) ;
- 1884 (09/02):M. BLOCH Michel (Entrepreneur transport natif Alsace) avec Mlle RICHAUD Victorine (SP native de Condé-Smendou-Algérie) ;
- 1884 (06/09):M. BEDU Edmond (Cultivateur natif de l'Yonne) avec Mlle DIEULEFET Louise (SP native de LA-CALLE- Algérie) ;
- 1885 (14/02):M. FOURNICI Ulysse (Cultivateur natif de DJIDJELLI) avec Mlle FORESTIER M. Anne (SP native de Lozère) ;
- 1886 (14/02):M. BESSES Jules (Boulangier natif du Tarn) avec Mlle FORESTIER Sophie (SP native de Lozère) ;
- 1897 (14/02):M. BLOCH Louis (Tailleur d'habits natif d'Alsace) avec Mme (vve) BILGER Louise (SP native d'Alsace) ;
- 1897 (04/07):M. SARAMITE Alphonse (Cultivateur natif EL-ARROUCH) avec Mlle BONICOLI Catherine (Couturière native de DJIDJELLI) ;
- 1898 (16/07):M. BARNOUIN François (Cultivateur natif du Gard) avec Mlle BERNARD Victorine (SP native de CONSTANTINE) ;
- 1900 (24/04):M. BONDURAND Antoine (Cultivateur natif de l'Ardèche) avec Mlle BARBIER Marie (SP native du Lieu) ;
- 1901 (06/01):M. GLORO Henri (Cultivateur natif de la Manche) avec Mlle DIEULEFET M. Louise (SP native du Lieu) ;
- 1901 (01/07):M. JACONO Nicolaniello (Journalier natif d'ITALIE) avec Mlle BONET Maria (SP native d'ESPAGNE) ;
- 1901 (24/08):M. SENEGES François (Agent de ville natif d'Algérie) avec Mlle BONICOLI Mathilde (SP native de DJIDJELLI) ;
- 1901 (14/09):M. (veuf) BESSES Jules (Cultivateur natif du Tarn) avec Mme (vve) GIROUX Marie (SP native de Saône et Loire) ;
- 1901 (31/10):M. DIEULEFET Charles (Forgeron natif de Bône-Algérie) avec Mlle JUCHERT M. Anne (Blanchisseuse native d'Alsace) ;

1901 (21/12):M. TOCHON Ferdollet (*Cultivateur natif Hte Savoie*) avec Mme (Vve) VULLIET Marie (SP native de Hte Savoie) ;
 1903 (18/04):M. BLOCH Eugène (*Menuisier natif d'Alsace*) avec Mlle JUCHERT M. Madeleine (SP native du Lieu) ;
 1903 (29/10):M. MONTMEGE Louis (*Gérard ferme natif de DUQUESNE -Algérie*) avec Mlle BUDAR Eugénie (SP native du Lieu) ;
 1903 (14/11):M. FOURNIER Louis (*Cultivateur natif de DJIDJELLI*) avec Mlle DIEULEFET Lucie (SP native de Bône -Algérie) ;
 1905 (05/04):M. ROFFO Jean (*Maçon natif de DJIDJELLI*) avec Mme (Vve) BILGER Louise (*Ménagère native d'Alsace*) ;
 1905 (11/05):M. LLAURO Estéban (*Caviste natif d'ESPAGNE*) avec Mlle BUDAR Angèle (SP native du lieu) ;

Les Naissances :

(*Profession du père)

(1886) AUVRAY Alice (*Cultivateur*) ; (1895) BARBIER Françoise (*Cultivateur*) ; (1898) BARBIER Henriette (*Cultivateur*) ; (1889) BARBIER Louise (*Cultivateur*) ; (1902) BARBIER Marguerite (*Cultivateur*) ; (1891) BESSES Albert (*Cultivateur*) ; (1902) BESSES Germaine (*Cultivateur*) ; (1904) BESSES Fanny (*Cultivateur*) ; (1884) BESSOU Léon (*Journalier*) ; (1890) BESSOU Rosalie (?) ; (1890) BLOCH Auguste (*Charretier*) ; (1904) BLOCH Charles (*Menuisier*) ; (1892) BLOCH Edmond (*Cultivateur*) ; (1885) BLOCH Edouard (?) ; (1899) BLOCH Georgette (*Tailleur d'habits*) ; (1904) BLOCH Jeanne (*Entrepreneur*) ; (1897) BLOCH Paul (*Cultivateur*) ; (1900) BLOCH Pierre (*Entrepreneur*) ; (1901) BLOCH Rose (*Cultivateur*) ; (1888) BLOCH Louis (*Charretier*) ; (1899) BRUNET Marcel (*Cultivateur*) ; (1897) BRUNET Juliette (*Cultivateur*) ; (1887) BUDAR Angèle (*Cultivateur*) ; (1900) BUDAR Claude (*Cultivateur*) ; (1891) BUDAR Clémence (*Cultivateur*) ; (1881) BUDAR François (*Cultivateur*) ; (1889) BUDAR Joséphine (*Cultivateur*) ; (1884) BUDAR Léon (*Cultivateur*) ; (1890) BUTEL Berthe (*Instituteur*) ; (1892) BUTEL Marius (*Instituteur*) ; (1890) CHABROL François (*Garde-forestier*) ; (1883) CHANUT Léon (*Instituteur*) ; (1887) DAVID-FONTANGE Louise (*Employé*) ; (1882) DIEULEFET J. Pierre (*Cultivateur*) ; (1885) DIEULEFET Julien (*Mécanicien*) ; (1905) DUPUY Claude (*Cantonnier*) ; (1886) DUPUY Louis (*Facteur*) ; (1903) DUPUY Paul (*Cantonnier*) ; (1891) FONTENELLE Angélique (SP) ; (1901) FORESTIER Albert (*Cultivateur*) ; (1899) FORESTIER Frédéric (*Cultivateur*) ; (1893) FORESTIER Marcel (*Cultivateur*) ; (1897) FORESTIER Valentin (*Cultivateur*) ; (1885) FOURNIER Angéline (?) ; (1900) GLORO Alfred (*Cultivateur*) ; (1903) GLORO Eugène (*Cultivateur*) ; (1895) GLORO François (*Cultivateur*) ; (1898) GLORO Jeanne (*Cultivateur*) ; (1902) GLORO Louis (*Cultivateur*) ; (1897) GLORO Paul (*Cultivateur*) ; (1882) JOULE Adonis (*Entrepreneur*) ; (1885) JOULE Edwige (*Employé*) ; (1887) JUCHERT M. Madeleine (?) ; (1890) JUCHERT Mercédès (?) ; (1886) KLEIN Georges (?) ; (1892) LEVASSOR-D'YERVILLE Marie (*Cultivateur*) ; (1889) LORA Noël (*Docteur*) ; (1900) MAZA Meriem (*Cultivateur*) ; (1895) MONNA Berthe (*Menuisier*) ; (1898) MONNA M. Thérèse (*Menuisier*) ; (1900) NIGER René (*Commerçant*) ; (1897) ORMIERES Marcel (*Cultivateur*) ; (1892) PARGNY André (*Cultivateur*) ; (1902) PARGNY Léon (*Cantonnier*) ; (1891) RENGIER Elise (*Cultivateur*) ; (1889) RENGIER Léon (*Cantonnier*) ; (1887) RENGIER Léonie (*Tailleur de pierres*) ; (1893) RIBAS Anna (*Cultivateur*) ; (1900) RIBAS Auguste (*Cultivateur*) ; (1900) RIBAS Paul (*Cultivateur*) ; (1898) RIBAS Pierre (*Cultivateur*) ; (1895) RIBAS Victor (*Cultivateur*) ; (1900) RIMET Gustave (*Journalier*) ; (1898) RIMET Philomène (*Cocher*) ; (1903) ROFFO Angélique (*Maçon*) ; (1903) ROFFO Embroise (*Maçon*) ; (1896) ROFFO J. Baptiste (*Maçon*) ; (1901) ROFFO Joséphine (*Maçon*) ; (1898) ROFFO Louis (*Maçon*) ; (1889) ROSELLO Raphaël (*Instituteur*) ; (1883) SARAMITE Adolphe (*Cultivateur*) ; (1882) SARAMITE Eugène (*Cultivateur*) ; (1900) SARAMITE Gabriel (*Cultivateur*) ; (1893) SCHIRCH Louis (*Cultivateur*) ; (1897) TILLOY Charles (*Cultivateur*) ; (1897) TILLOY Zéléma (*Cultivateur*) ; (1903) TOCHON Louis (*Cultivateur*) ; (1897) TOCHON Siméon (*Cultivateur*) ; (1905) VULLIET Marin (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

- Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)
- dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner STRASBOURG sur la bande défilante.
- Dès que le portail STRASBOURG est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



LES MAIRES

Commune de plein exercice depuis 1880, STRASBOURG a eu les édiles municipaux ci-après :

1880 à 1884 : M. SARAMITE Alexandre ;
 1884 à 1885 : M. JOULE Firmin ;
 1886 à 1890 : M. Célestin LAPORTE ;
 1891 à 1892 : M. JOULE Firmin ;
 1893 à 1899 : M. FAURE Germain ;
 1900 à 1905 : M. BESSES Jules ;
 1906 à ? : *MERCI DE BIEN VOULOIR NOUS AIDER A COMPLETER CETTE LISTE.*



DEMOGRAPHIE

- Sources : GALLICA et DIARESSAADA -

Année 1884 = 1710 habitants dont 237 français ;
 Année 1891 = 1 781 habitants dont 173 français ;
 Année 1936 = 2 493 habitants dont 127 français ;
 Année 1954 = 3 546 habitants dont 122 français ;
 Année 1960 = 3 585 habitants dont 26 français.



DEPARTEMENT

Le département de BOUGIE fut un département français d'Algérie département entre 1958 et 1959. Index : 9P

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une certaine d'années, la ville de BOUGIE fut une sous-préfecture du département de SETIF et ce jusqu'au 17 mars 1958.

Le département de BOUGIE fut donc créé à cette date, et englobait des territoires aussi bien issus des départements de SETIF, que de CONSTANTINE. Il possédait cinq sous-préfectures : AKBOU, DJIDJELLI, KHERRATA, LAFAYETTE et SIDI-AÏCH.

Cependant, le 7 novembre 1959, ce département fut supprimé et réattribué dans sa totalité au département de SETIF : Index 9J

L'Arrondissement de DJIDJELLI comprenait 9 localités :

CAVALLO ; CHEFKA ; DJIDJELLI ; DUQUESNE ; ERRAGUENE ; **STRASBOURG** ; TAHER ; TEXANNA ; ZIAMA-MANSOURIAH



en 1956

■ **MONUMENT AUX MORTS** ■

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n°57283 mentionne les noms de **11 soldats « Morts pour la France »** au titre de la Guerre 1914/1918 ; savoir :


■ **BALI** Ardjein (1918) -**BELAÏBOUD** Mohammed (1916) -**BIAD** Mohamed (1914) -**BOUDJEMAH** Belkacem (1918) -**BUDAR** Léon (1915) -**CHIKAOUI** Mohammed (1914) -**RIBAS** Michel (1918) -**RIBAS** Salvator (1916) -**ROFFO** Jean Baptiste (1918) - **SARAMITE** Alphonse (1918) -**TOCHON** Eugène (1917) ■

Durant la guerre d'Algérie, la ville de DJIDJELLI et sa région faisaient partie de la Wilaya 2 du FLN, et ses maquis abritèrent le QG de cette wilaya notamment grâce à la densité du couvert végétal et au relief accidenté de la région.

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à DJIDJELLI ou dans le secteur :

■ **Sergent** (18^e RCP) **ACOSTA** Jean (25ans), tué à l'ennemi le 13 décembre 1956 ;
MDL/chef (406^e RAA) **ANSQUER** Germain (29ans), tué à l'ennemi le 3 octobre 1959 ;
Marsouin-para (2^e RPIMa) **ANTOMARCHI** Alain (19ans), tué à l'ennemi le 9 mars 1961 ;
Sergent-chef (75^e CGAP) **ARRAMON** Henri (26ans), tué à l'ennemi le 8 février 1957 ;
Soldat (24^e RDP) **AUBERT** Michel (22ans), tué à l'ennemi le 16 août 1958 ;
Soldat (?) **AUDY** André (22ans), tué à l'ennemi le 14 septembre 1957 ;
Caporal (81^e RIA) **AUDY** Christian (23ans), tué à l'ennemi le 27 septembre 1959 ;
Sergent (81^e RIA) **AZEMA** Robert (21ans), tué à l'ennemi le 5 octobre 1960 ;
Para (35^e RALP) **BAURES** Georges (22ans), tué à l'ennemi le 6 janvier 1958 ;
Caporal (24^e BCA) **BECK** Claude (21ans), tué à l'ennemi le 14 juin 1957 ;
Caporal (156^e RI) **BERANGER** Michel (21ans), tué à l'ennemi le 1^{er} mars 1962 ;
Soldat (14^e RCP) **BERTRAND** Jacques (20ans), tué à l'ennemi le 22 mai 1958 ;
Chasseur-para (9^e RCP) **BLACHA** Cyrille (20ans), tué à l'ennemi le 16 novembre 1959 ;
S/lieutenant (4^e RIC) **BLACK** François (21ans), tué à l'ennemi le 20 juin 1958 ;
Dragon (24^e RD) **BONHOMME** Michel (21ans), tué à l'ennemi le 15 février 1958 ;
Caporal (156^e RI) **BONNEL** Norbert (21ans), tué à l'ennemi le 2 février 1962 ;
Soldat (?) **BONNET** Alfred (?), tué à l'ennemi le 4 février 1957 ;
Garde-mobile (6^e GLM) **BONNET** Jean (25ans), tué à l'ennemi le 2 juillet 1956 ;
Chasseur (9^e RCP) **BOUVIER** Jacques (22ans), tué à l'ennemi le 14 septembre 1957 ;
Chasseur (9^e RCP) **BROTO** Georges (22ans), tué à l'ennemi le 5 septembre 1957 ;
Caporal (2^e REP) **BRUMM** J. Pierre (23ans), tué à l'ennemi le 5 décembre 1959 ;
Chasseur-para (9^e RCP) **CARON** Christian (22ans), mort accidentellement en service le 27 décembre 1957 ;
Sapeur-mineur (75^e CGAP) **CERVERA** Claude (22ans), tué à l'ennemi le 25 janvier 1958 ;
Capitaine (ALAT) **CHARRIER** Jacques (32ans), tué à l'ennemi le 13 février 1961 ;
Chasseur (28^e BCA) **CHEVAL** Marcel (22ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1956 ;
Chasseur (9^e BCA) **CHOPLIN** André (21ans), tué à l'ennemi le 25 novembre 1961 ;
Caporal (28^e BCA) **COUNNS** Jacques (20ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1956 ;

Brigadier-chef (24^e RD) D'ORLAN-DE-POLIGNAC Gérard (22ans), tué à l'ennemi le 5 avril 1958 ;
Lieutenant (35^e RALP) DASQUE Pierre (27ans), mort des suites de blessures le 15 mars 1957 ;
S/Lieutenant (406^e RAA) DE-MAUDUIT Bertrand (24ans), tué à l'ennemi le 24 février 1960 ;
Soldat (?) DELFORGE J. Marie (21ans), tué à l'ennemi le 13 août 1959 ;
Soldat (81^e RIA) DEMOLLI Roger (22ans), tué à l'ennemi le 15 juin 1960 ;
Adjudant (81^e RI) DEPIROU Roger (31ans), tué à l'ennemi le 9 août 1959 ;
Sergent-chef (GH2) DESMARTIN Robert (26ans), tué à l'ennemi le 12 juillet 1961 ;
Marsouin (4^e RIMa) DORMEYER Henri (25ans), tué à l'ennemi le 14 août 1958 ;
Adjudant-chef (81^e RI) DUCROS Pierre (39ans), tué à l'ennemi le 29 juillet 1959 ;
Sergent (9^e RCP) DUTILLEUX Daniel (21ans), tué à l'ennemi le 23 novembre 1959 ;
Sergent (81^e RIA) ERRANT Gérard (23ans) ; mort accidentellement en service le 23 septembre 1959 ;
Chasseur-para (18^e RCP) EUDE Valentin (21ans), tué à l'ennemi le 25 juillet 1957 ;
S/Lieutenant (9^e RCP) EYCHENNE Roger (26ans), tué à l'ennemi le 28 août 1957 ;
S/Lieutenant (EALA) FAISAN René (26ans), tué à l'ennemi le 28 août 1957 ;
Capitaine médecin (28^e BCA) FAUVY Marcel (43ans), mort des suites de blessures le 19 juin 1956 ;
Soldat (131^e RI) FERNEZ Maurice (24ans), enlevé et disparu le 1^{er} octobre 1959 ;
Soldat (81^e RIA) FLAJOLLET Albert (22ans), tué à l'ennemi le 28 septembre 1961 ;
Soldat (81^e RIA) FOLCHER Pierre (20ans), tué à l'ennemi le 28 janvier 1960 ;
Chasseur (28^e BCA) FOURETHON Louis (22ans), tué à l'ennemi le 4 juillet 1956 ;
Chasseur (9^e BCP) FRANCERIES André (21ans), tué à l'ennemi le 26 décembre 1957 ;
Sergent-chef (81^e RI) FRESNAIS Marcel (29ans), tué à l'ennemi le 29 juillet 1959 ;
Soldat (81^e RI) FREYCENON Jean (20ans), tué à l'ennemi le 6 octobre 1960 ;
Militaire (?) FREYRI Michel (27ans), tué à l'ennemi le 12 janvier 1961 ;
Soldat (541^e GCPA) GALLAND Marc (21ans), tué à l'ennemi le 23 septembre 1956 ;
Adjudant (BA 113) GEOERG Roger (36ans), tué à l'ennemi le 12 juillet 1961 ;
Marsouin-para (2^e RPIMa) GRIFFIER Serge (21ans), mort des suites de blessures le 3 mars 1961 ;
Caporal-chef (1^{er} RCP) HAMM Maurice (21ans), tué à l'ennemi le 28 août 1960 ;
S/Lieutenant (13^e DBLE) HERVIEUX Jacques (25ans), tué à l'ennemi le 25 août 1956 ;
Soldat (43^e RI) HUBERT Yves (20ans), mort des suites de blessures le 10 septembre 1960 ;
Soldat (23^e RI) JACQUET Daniel (22ans), tué à l'ennemi le 1^{er} janvier 1959 ;
Soldat (?) JARDIN André (21ans), tué à l'ennemi le 18 novembre 1960 ;
Aspirant (129^e RI) JEAN Georges (129^e RI), tué à l'ennemi le 29 octobre 1960 ;
Maitre-ouvrier (36^e BG) KERGOAT Jacques (21ans), tué à l'ennemi le 25 avril 1960 ;
Caporal-chef (2^e RPIMa) KLEINPETER Bernard (21ans), tué à l'ennemi le 4 avril 1961 ;
Chasseur-para (18^e RCP) LAGEIRSE Richard (22ans), mort accidentellement en service le 23 novembre 1956 ;
Para (1^{er} RHP) LAGLEYSE Gabriel (21ans), tué à l'ennemi le 8 août 1956 ;
Canonnier (35^e RAP) LAGREULET René (20ans), tué à l'ennemi le 1^{er} janvier 1959 ;
Caporal (1^{er} RCP) LANFRANCHI Christian (21ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1960 ;
Lieutenant (9^e RCP) LAVOIX Gaston (21ans), tué le 27 décembre 1957 ;
Soldat (137^e RI) LE GOUIL Jacques (20ans), tué à l'ennemi le 8 avril 1959 ;
Marsouin-para (2^e RPIMa) LEC LERC Claude (21ans), tué à l'ennemi le 13 juin 1961 ;
Brigadier (13^e RDP) LECORNUE Marc (22ans), mort accidentellement en service le 30 avril 1961 ;
Soldat (156^e RI) LEGER Pierre (20ans), tué le 30 mars 1962 ;
Chasseur (28^e BCA) LEJART René (21ans), tué à l'ennemi le 18 mai 1956 ;
Marsouin-para (2^e RPIMa) LEPETIT Michel (21ans), tué à l'ennemi le 13 mars 1961 ;
Soldat (RIMa) LEPINOIS Pierre (21ans), tué à l'ennemi le 26 février 1961 ;
Chasseur-para (18^e RCP) LEROUX Robert (22ans), mort des suites de blessures le 23 décembre 1956 ;
Dragon (24^e RD) LICETTE René (21ans), mort des suites de blessures le 15 février 1958 ;
Sergent (10^e COMA) LOARER Yves (27ans), tué à l'ennemi le 4 octobre 1958 ;
Chasseur (28^e BCA) LOTH Serge (22ans), tué à l'ennemi le 18 janvier 1956 ;
Dragon (24^e RD) MAGNIEN Jacques (22ans), tué à l'ennemi le 10 avril 1958 ;
Sergent (BA 113) MAINARD Roger (28ans), tué à l'ennemi le 12 juillet 1961 ;
Militaire (?) MARCIANI Charles (21ans), tué à l'ennemi le 23 mai 1957 ;
Soldat (137^e RI) MARECHAL Bernard (22ans), tué à l'ennemi le 21 mai 1959 ;
Marsouin (4^e RIC) MARGERIE Claude (22ans), tué à l'ennemi le 12 mai 1958 ;
Hussard-para (1^{er} RHP) MARQUIE Joseph (21ans), tué à l'ennemi le 24 avril 1957 ;
Soldat (129^e RI) MARTEL Fernand (21ans), tué à l'ennemi le 29 octobre 1960 ;
Sergent (4^e RIC) MASSADOR Claude (22ans), tué à l'ennemi le 17 octobre 1957 ;
Chasseur-para (18^e RCP) MAUGRAS Raymond (21ans), tué à l'ennemi le 12 juin 1957 ;
Caporal (18^e RPC) MICHAUX Claude (21ans), mort accidentellement en service le 25 juillet 1960 ;
Soldat (81^e RIA) MILAN Gilbert (20ans), tué à l'ennemi le 5 octobre 1960 ;
MDL (?) MORE Gérard (20ans), tué à l'ennemi le 17 avril 1961 ;
Soldat (?) MOSELLO Roger (21ans), tué à l'ennemi le 24 juin 1957 ;

Artilleur (35^e RALP) NOGUES Jacques (22ans), tué à l'ennemi le 23 juin 1957 ;
Soldat (?) OLIVIER Paul (22ans), tué à l'ennemi le 16 novembre 1960 ;
Soldat (156^e RI) OWCZAREK Stanislas (21ans), tué à l'ennemi le 1^{er} mars 1962 ;
S/Lieutenant (2^e RDP) PAVELETZKY Charles (27ans), mort des suites de blessures le 3 janvier 1959 ;
Soldat (?) PELISSIER Claude (21ans), tué à l'ennemi le 8 janvier 1956 ;
Adjudant-chef (?) PEYRABON Marcel (46ans), tué à l'ennemi le 14 février 1959 ;
Sergent (2^e RIC) PEYSSELON André (27ans), tué à l'ennemi le 3 juillet 1956 ;
Sapeur (36^e BG) PILLOT André (21ans), mort accidentellement en service le 9 juillet 1960 ;
Caporal (2^e RPIMa) PILOT André (22ans), mort des suites de blessures le 3 mars 1961 ;
Capitaine (2^e REP) PLANET Jean (32ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1960 ;
Soldat (81^e RI) RIBIERE Raymond (20ans), tué à l'ennemi le 29 juillet 1959 ;
Légionnaire (13^e DBLE) ROLLIN Jacques (28ans), tué à l'ennemi le 6 août 1957 ;
Soldat (406^e RAA) SCHONY Jean (22ans), tué à l'ennemi le 29 septembre 1958 ;
Marsouin (10^e RAMa) SOUBIROU Christian (20ans), tué à l'ennemi le 31 mars 1960 ;
Soldat (?) SPIELER Marcel (22ans), tué à l'ennemi le 1^{er} août 1959 ;
Soldat (156^e RI) SPINI William (20ans), tué à l'ennemi le 2 février 1962 ;
Chasseur (28^e BCA) SWIERKOSZ Marius (22ans), tué à l'ennemi le 25 juin 1956 ;
Chasseur-para (18^e RCP) TAFANI J. Paul (21ans), mort accidentellement en service le 15 mars 1961 ;
Soldat (43^e RI) VAMPLUS Maurice (20ans), mort des suites de blessures le 10 septembre 1960 ;
Para (2^e RPIMa) VASSEUR Roger (22ans), mort accidentellement en service le 13 juin 1961 ;
Soldat (137^e RI) VAUVY Max (21ans), tué à l'ennemi le 8 avril 1959 ;
Soldat (81^e RI) VERSABEAU Gustave (21ans), tué à l'ennemi le 1^{er} août 1959 ;
Marsouin (65^e RIMa) VIAL Maurice (20ans), tué à l'ennemi le 26 mars 1961 ;
Sergent-chef (4^e RIC) VILLAIN Robert (36ans), tué à l'ennemi le 5 août 1957 ;
Sergent (18^e RCP) WEBER Antoine (23ans), tué à l'ennemi le 13 décembre 1956  ;

EPILOGUE EMIR-ABDELKADER

De nos jours (recensement 2008) = 34 208 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://www.republiquedemacedoine.org/alger50new/images/alger-ouvrages/1873-situation-alsaciens-lorrains-guynemer-M.pdf>

<http://www.sempere.info/BeniAmran/page-41-alsaciens-lorrains.html>

<http://emig.free.fr/ALSACE/migrations.html>

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

<http://tenes.info/nostalgie/STRASBOURG?page=1> (photos)

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]